

Un signe pour surmonter le doute

Thomas appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais il leur dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'y mets pas mon doigt et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint alors que les portes étaient fermées, se tint au milieu d'eux et dit : « Que la paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains. Avance aussi ta main et mets-la dans mon côté. Ne sois pas incrédule, mais crois ! » Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! »

Jésus a accompli encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas décrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été décrits afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Apparaître à Thomas et effacer ses doutes, c'est le dernier des signes que Jésus a faits, et que l'apôtre Jean raconte « afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Je suppose que nous avons tous, de temps en temps, des doutes similaires à ceux de Thomas. Ce n'est pas forcément que nous doutions de la véracité de l'Évangile. C'est plutôt que nous voudrions voir quelque chose de nos propres yeux, avoir une expérience matérielle, non seulement de la résurrection de Jésus, mais de tout ce qui nous annonce l'Évangile. Croire à ce qu'on n'a jamais vu, marcher par la foi et non par la vue, voilà le défi du disciple de Jésus-Christ.

Comme si Dieu avait anticipé notre besoin ou désir de preuves, son Esprit a poussé Jean à nous raconter le cas de Thomas. C'est pour nous dire que nous ne sommes pas les premiers à souhaiter ou à demander des preuves. Et le fait que d'autres, à l'époque même, ont exigé des preuves, ça fortifie la fondation de notre foi. L'effacement du doute de Thomas est donc un signe qui nous aide à surmonter nos propres doutes.

Il n'est peut-être pas juste de qualifier de doute la demande de Thomas de voir Jésus, et de lui donner le sobriquet de Thomas l'incrédule. Il n'était pas du tout un homme incrédule, un sceptique invétéré. Il était plutôt un homme d'action, convaincu que Jésus était le Messie.

Quand, par exemple, Jésus a annoncé qu'il irait en Judée pour ressusciter Lazare, c'est Thomas qui a dit aux autres, « Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui. » Peu après, lors du repas de la Pâque, le dernier repas que Jésus a mangé avec ses disciples, Jésus déclare qu'il s'en allait mais que les disciples savaient où il allait et qu'ils en savaient le chemin. C'est aussi Thomas qui a dit à Jésus : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin ? » Thomas était bel et bien un disciple de Jésus, prêt à le suivre n'importe où, mais il voulait comprendre ce qu'il faisait. Il n'avait pas une foi aveugle, ne gobait pas tout ce qu'on disait.

Je pense que ce caractère de Thomas nous permet de mieux apprécier et de mieux profiter de sa réaction quand les autres disciples lui ont annoncé la résurrection de Jésus. « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'y mets pas mon doigt et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. » Il n'est pas sûr des faits ; il veut comprendre. Il n'est pas un sceptique qui n'admet pas le miraculeux. Il avait vu Jésus opérer beaucoup de signes. Il n'est pas un Grec qui

exclu a priori la possibilité même de résurrection. Il veut seulement voir et comprendre. Comme nous je pense.

Jésus répond à sa demande de preuve. Le dimanche suivant, il apparaît de nouveau à l'ensemble de ses disciples. Cette fois-ci Thomas aussi est présent. Jésus lui dit alors, « *Avance ton doigt ici et regarde mes mains. Avance aussi ta main et mets-la dans mon côté. Ne sois pas incrédule, mais crois !* »

Une traduction littérale qui conserve la symétrie des mots de Jésus à Thomas serait, « *Ne sois pas incroyant, mais croyant.* » C'est significatif parce que Jean utilise le verbe « croire » 100 fois dans son Evangile, mais ici seul les adjectifs « incroyant » et « croyant ». Dans son vocabulaire à lui, Jean ne parle que de l'action de croire. Je fais remarquer ce détail de vocabulaire parce que je pense que cela porte sur le sens de ce que Jésus dit à Thomas. Il ne lui reproche pas l'incrédulité dans le sens d'un refus de croire. Il lui dit en effet, « *Voici la preuve que tu demandais. Rien de plus ne t'empêche d'avoir une entière confiance en ma résurrection.* »

Cette rencontre a produit l'effet attendu. « *Thomas lui répondit : 'Mon Seigneur et mon Dieu !'* » Vous et moi avons du mal à imaginer la portée de cette confession de foi. En effet, un Juif appelle un homme Dieu ! C'est pour cela que les autorités voulaient tuer Jésus et l'ont finalement fait crucifier. « *Ce n'est pas pour une belle œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, parce que toi, qui es un être humain, tu te fais Dieu.* » Jn 10.33.

Thomas était convaincu non seulement de la résurrection de Jésus, mais de ce que ce fait établissait, de façon définitive et irréfutable, le fondement de la confession chrétienne : que Jésus est Seigneur et Dieu. Thomas ne s'était donc pas trompé lorsqu'il avait appelé ses camarades à retourner en Judée avec Jésus au risque de la mort. Et maintenant il comprenait ce que Jésus avait dit concernant où il allait et le chemin pour y aller. « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.* » Oui, Jésus est Seigneur et Dieu ! Thomas en avait fait l'expérience, n'en avait plus aucun doute, n'en manquait pas de preuve.

« *Que la paix soit avec vous !* », disait Jésus. Thomas l'a reçue.

Or, Jésus a aussi dit à Thomas : « *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* » C'est ça qui nous regarde, vous et moi. Nous faisons partie de ceux qui n'ont pas vu et qui, sans doute, ne verront jamais dans cette vie une apparition du Christ. Alors que nous avons très envie de rencontrer Jésus d'une manière ou d'une autre, de faire une petite expérience de sa présence pour renforcer notre confiance, nous devons marcher par la foi, pure et simple. Peut-être que ce poème d'un séminariste fait écho à nos pensées.

Laisse-moi te rencontrer sur la montagne, Seigneur,
Juste une fois.
Tu n'aurais pas à brûler un buisson entier.
Juste quelques branches fumantes
Et je serais sûrement... ton Moïse.

Laisse-moi te rencontrer sur l'eau, Seigneur,
Juste une fois.
Ce ne devrait pas être sur un grand lac
Juste dans une flaque après une grande pluie
Et je serais sûrement... ton Pierre.

Laisse-moi te rencontrer sur la route, Seigneur,
Juste une fois.
Tu n'aurais pas à m'aveugler sur l'autoroute
Juste quelques lumières en me rendant à l'Eglise
Et je serais sûrement... ton Paul.

Laisse-moi te rencontrer, Seigneur,
 Juste une fois.
 N'importe où. N'importe quand.
 Il est parfois si difficile de te rencontrer dans la Parole.
 Dois-je toujours être... ton Thomas ?¹

S'il voulait, Jésus pourrait apparaître à chacun de nous comme à Thomas ou à Paul plus tard. Mais il veut se révéler à nous dans sa parole et dans ses sacrements. Est-ce que ça suffit pour que nous aussi connaissions Jésus-Christ, pour que nous mettions notre entière confiance en lui et le confessons comme *Seigneur et Dieu* ? Bref, pour que nous ayons la paix ? Ou est-ce que nous regrettons de ne pouvoir rencontrer Jésus que dans sa parole ? La paix de Jésus, est-elle hors de portée ?

Beaucoup de personnes qui ont vu des signes, n'ont pas pour autant cru. Voir un miracle n'est pas la garantie de la foi comme le remarque la lettre aux Hébreux au sujet d'Israël :

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme lors de la révolte. Qui s'est en effet révolté après avoir entendu ? N'est-ce pas tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? Contre qui Dieu a-t-il été irrité pendant 40 ans ? N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché et dont les cadavres sont tombés dans le désert ? Et à qui a-t-il juré qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi ? Ainsi nous voyons qu'ils n'ont pas pu y entrer à cause de leur incrédulité.
 Hé 3.15-19.

La Bible insiste sur le fait que l'incrédulité de l'homme n'est pas la faute de Dieu, n'est pas dû au fait que sa parole soit inefficace. « *Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée* », a dit l'Éternel par la bouche d'Ésaïe. Es 55.11. Et Paul déclare : « *Je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit.* » Rm 1.16. C'est pourquoi Jésus a adressé cet avertissement aux pharisiens de son jour : « *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscite.* » Lc 16.31.

Jean dit : « *Jésus a accompli encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas décrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été décrits afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

En disant à Thomas, « *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* », Jésus ne nous a pas abandonné à nous-mêmes, n'a pas refusé de répondre à notre besoin ou envie d'un signe. « *Ceux-ci ont été décrits afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

En fin de compte, Thomas, celui qui a hésité à croire, celui qui était sceptique, nous a rendu service. En demandant des preuves, il a fait l'expérience de la puissance de l'Évangile de Christ. Il a compris qu'on peut y faire une entière confiance, qu'on peut avoir la paix et perdre sa vie pour suivre Christ, même si on ne l'a jamais rencontré de vue. C'est le signe qui nous est décrit afin que nous croyions en Jésus-Christ.

Cela fait que nous n'avons pas à regretter de ne pas avoir une fois rencontré Jésus de façon visible. Là où vous et moi le rencontrons tous les jours, c'est dans sa parole, dans notre baptême, et dans la Cène. Le Saint-Esprit agit par le moyen de la parole de Christ, parole écrite, parlée, ou rendue visible dans les sacrements pour qu'elle soit la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. Un miracle seul ne peut pas faire cela.

De ce point de vu, être un Saint Thomas, peut être une bonne chose. C'est-à-dire, si vous mettez votre foi en doute, et que cela vous pousse à étudier les Écritures, vous allez découvrir tant de

¹ Norman Shirk, April 10, 1981, KQ (Dallas Seminary) <http://www.sermonillustrations.com/a-z/d/doubt.htm> Le nom du lac et de la route ont été changé.

choses comme Thomas l'a fait ! Vous allez avancer dans la foi, avoir une forte confiance et certitude. Vous ne serez plus basculé par les doutes, mais d'un esprit calme et raisonnable, vous rencontrerez Christ et trouverez les réponses dont vous avez besoin. En effet, sa parole est « *utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.* » 2Ti 3.16-17.

Thomas en est le signe.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett